

Monologue Le Fils du Flamand

de

Alexandre Jallali

alexandre.jallali@gmail.com

SÉQUENCE X INT.ENTREPÔT.NUIT

Georges entre dans un entrepôt gigantesque rempli de meubles et autres objets de toutes sortes entassés depuis des décennies. Gilles, la mine fermée, lui fait signe de le suivre. Ils marchent un long moment dans une allée sombre au milieu d'un capharnaüm d'objets amassés sans ordre particulier. Le(la)brocanteur(euse)est assis(e) derrière une petite table en bois au centre de l'entrepôt dans un large espace ouvert. Il (elle) fait des comptes sous la lumière d'un lampadaire avec un abat-jour rafistolé. Quand il (elle) aperçoit Gilles et Georges, il(elle) retire ses lunettes de vue pour regarder de plus près Georges. Gilles s'assied dans un vieux fauteuil dans un coin de l'espace ouvert. Le (la) brocanteur(euse) s'adresse à Georges.

LE(LA) BROCANTEUR(EUSE)

Et bien, et bien... Tu as la même démarche que ton père mais tu ressembles à ta mère. Je l'ai bien connu le Flamand. Le pire des communistes de la région. Il avait le cuir épais mais la tête pleine de certitudes et de boniments. Il y croyait à son monde idéal où les riches et les pauvres seraient dilués dans une moyenne humaine fleurie de joie et d'aménité internationale. Et puis quoi? La réalité est plus forte que tous les idéaux. Le vieux Flamand... Une vraie tête de mule. Incorruptible en plus. Enfin par l'argent... Parce que crois moi, des types comme ton père, ça t'aurait grimpé L'Everest à poil avec une carotte dans le cul pour obtenir sa propre statue érigée dans le panthéon des grands messieurs... Un mur qui s'écroule et voilà tout un monde privé de son rêve de communion... Heureusement pour nous, on aurait tous fini comme des bêtes au pas et en file sur le même chemin crasseux. Un monde sans valeur: l'enfer... La valeur mon garçon. C'est l'unique vérité.

Le(a) brocanteur(euse)se lève et s'approche d'un tableau posé sur un chevalet.

Tu vois ce tableau, c'est un Caravage: Le Jeune Bacchus Malade qu'il l'a appelé. Tu sais quelle

(MORE)

(CONTINUED)

LE(LA) BROCANTEUR(EUSE) (cont'd)
est la valeur du modèle
original?... Beaucoup, beaucoup,
beaucoup, beaucoup... Tu aimes le
beaucoup? Moi c'est ce qui me fait
me réveiller tous les matins depuis
quarante ans et crois moi quand tu
fais les brocantes, tu te lèves
bien avant le chant des oiseaux.
Évidemment c'est un génie, mais
c'est si banal un génie quand le
monde entier le salue. Pourtant la
valeur de l'original est
inestimable. Tu dois penser que sa
valeur est liée à l'exploit
technique et artistique? Non, non,
tu ne peux pas le savoir, t'es un
roturier. Et ne vois pas ce
jugement comme une insulte: c'est
parce que certains hommes ne
savaient pas qu'ils ont tant
accompli... J'vais te le dire moi
pourquoi ce tableau a cette valeur:
c'est parce que l'artiste qui a
passé des jours et des nuits à le
peindre a une histoire. Une vraie
histoire. Caravage était un génie
mais aussi un tueur, un rebelle et
un aventurier. Il a fini par crever
en rampant seul des heures dans la
souffrance. Tu vois, ce genre
d'histoire, ça fait bander tous les
nantis épris de l'art des autres.
Ces gens-là sont bien trop frileux
pour vivre leur propre vie, ils
préfèrent s'abreuver des génies
encensés. Tu me suis mon garçon? Un
peintre surdoué qui joue de l'épée
et qui défie le clergé tout
puissant? Le rêve de tous les
salonnards-intellos boursouflés de
savoir remâché et dégueulé dans
leur séance de branlette
collective. Et je sais de quoi je
parle, crois moi. Ma connasse de
fille fait des études d'histoire de
l'art à Bruxelles et s'est
transformée en végétarienne
donneuse de leçons. Elle roule à
vélo et porte des vêtements seconde
main pour se révolter contre le
système qui l'opprime. Et elle me
reproche d'être un acteur de la

(MORE)

(CONTINUED)

LE(LA) BROCANTEUR(EUSE) (cont'd)
gabegie mondiale. Moi?!... Je suis
brocanteur(euse):je prends ce que
les gens laissent traîner.(pause)

Le(a) brocanteur(euse) met ses lunettes et prend le tableau
en main. Il (elle) le regarde attentivement.

Ce tableau est parfaitement
imité... D'ailleurs, comment un
ordinateur pourrait se tromper?
Mais tu vois mon garçon, je
pourrais me torcher le fion avec
sans aucun regret car son histoire
est celle de milliers d'autres
manufacturés à la chaîne, il y a
vingt-cinq ans, dans une petite
usine du nord de la France. Je vais
le vendre au mieux trois euros dans
une brocante du fin fond de la
Belgique... Pas d'histoire, pas de
valeur, c'est comme ça...

Le(la) brocanteur(euse) remet le tableau sur le chevalet et
se tourne vers Georges.

Et toi, Le Fils du Flamand, c'est
quoi ta valeur? C'est quoi ton
histoire?